

HOMÉLIE

DIMANCHE 3 JUILLET 2016 - 14^e dimanche ordinaire C



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

« CE QUI COMPTE, C'EST LA CRÉATION NOUVELLE »

(Galates 6, 15)

Aujourd'hui, c'est cet extrait de la lettre de Paul aux Galates qui donne le ton à ce dimanche : ce qui compte, c'est la création nouvelle, la vie en plénitude dans la gloire de la résurrection. Ceux et celles qui vivent selon cette règle de vie, l'apôtre leur annonce la paix ou le salut et la miséricorde. L'apôtre a endossé dans sa vie, la pratique prophétique du Christ et il porte donc dans son corps la marque des souffrances du Christ car il a accepté que la croix du Seigneur Jésus soit sa seule fierté, son unique raison de vivre. La première lecture du livre d'Isaïe nous fait voir en quoi consiste cette création nouvelle à travers le symbole de cette Jérusalem idéalisée. Cette création nouvelle, inaugurée par la puissance de Dieu, l'Esprit Saint, dans le clair matin de Pâques, sera une « terre » de consolations où nous puiserons avec délices à l'abondance de sa gloire. « Je dirigerai vers Jérusalem la paix comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent qui déborde. Vous serez comme des nourrissons que l'on porte sur son bras, que l'on caresse sur ses genoux. De même qu'une mère console son enfant, moi-même je vous consolerai... vos membres, comme l'herbe nouvelle, seront rajeunis et le Seigneur fera connaître sa puissance à ses serviteurs. » (Is 66, 13-14) Autant d'images de miséricorde, de paix, de tendresse et d'amour pour nous décrire cette création nouvelle dont nous parle Paul dans sa lettre aux Galates. Toutes ces images évoquent la plénitude de vie partagée par le Dieu-Père de toutes les miséricordes inespérées. Ce désir de répondre à ce projet de plénitude et de salut doit devenir notre propre règle de vie.

Il est toujours étonnant de constater comment les lectures de ce dimanche convergent vers la même affirmation : rendre ouvert à toute l'humanité ce projet de création nouvelle. Dans l'évangile de ce dimanche, nous assistons à ce premier envoi missionnaire : pour plus de crédibilité, deux par deux les disciples sont envoyés en mission à toutes les nations : soixante-douze formant ainsi trente-six équipes pastorales pour couvrir les nations afin de rendre disponible le rêve du Père révélé par le prophète Jésus. Ils sont envoyés sans aucun moyen de force, ni de suffisance. Au contraire, ils sont sans ressources car ils n'ont rien à imposer mais plutôt, ils ont à proposer la révélation du projet de création nouvelle aux gens qui les reçoivent et ce projet sera intégré à leurs propres valeurs car le règne de Dieu sera vécu au sein de leurs propres valeurs. Proposer et non imposer et pour cela, les envoyés sont sans moyens de force : argent, ressources... Intégrez-vous aux valeurs de ces peuples! Dirait-on. Si on refuse de vous recevoir, secouez la poussière de vos pieds, non pas en signe de réprobation mais en signe de respect pour leur choix. Le règne de Dieu ne peut se proposer par la violence, la force et la contrainte. Le retour des disciples se fait dans la joie car ils ont vu comment cette création nouvelle s'est rendue visible à leurs yeux en constatant que les forces du mal (scorpions et serpents) reculaient devant la mise en place de cette création nouvelle inaugurée par la résurrection du Christ.

L'apôtre a porté la marque des souffrances de Jésus au cours de son ministère apostolique et nous aussi nous marchons à la suite de Paul en portant les mêmes souffrances en vue de faire connaître ce grand projet de création nouvelle à l'humanité d'aujourd'hui.

